

ATELIERS
MÉDICIS

Rétrospective Alice Diop

Projections, table ronde
et avant-première de *Nous*

Dossier de presse

Une rétrospective
de tous les films
d'Alice Diop et
une projection en
avant-première de
Nous, en présence
de la cinéaste.

Du 11 au 15
octobre 2021,
chaque soir
à 20h aux
Ateliers Médicis.

Au cours de la saison 2021-22, les Ateliers Médicis et le Centre Pompidou — avec leurs partenaires Cinémas 93, Périphérie et les Laboratoires d'Aubervilliers ainsi qu'avec le soutien des services culturels français aux États-Unis — proposent un programme de projections, de rencontres et d'ateliers en France et à l'étranger intitulé *Alice Diop, autour de Nous*.

Construit sur une idée originale de la cinéaste, le cycle accompagne la sortie de son film *Nous* (sortie nationale en mars 2022) et pose la première pierre à l'élaboration d'une « Cinémathèque idéale des banlieues du monde » : quelles représentations le cinéma donne-t-il des espaces et des habitants des banlieues ?

Pour l'inauguration du cycle *Alice Diop, autour de Nous*, les Ateliers Médicis présentent une rétrospective des films d'Alice Diop et la projection de *Nous* en avant-première et en présence de la cinéaste. La séance est précédée d'une table ronde : Pourquoi une « Cinémathèque idéale des banlieues du monde » ?

Alice Diop



Cinéaste du territoire, née en 1979 de parents sénégalais, Alice Diop grandit à Aulnay-sous-Bois, dans la cité des 3000. Depuis son premier film, *La Tour du monde* (2005), elle trace une cartographie de la banlieue parisienne et décrit avec minutie comment les espaces et les hommes y vivent. En 2016, elle réalise les moyens métrages documentaires *La Permanence* ainsi que *Vers la tendresse*, film pour lequel elle reçoit le César du meilleur court métrage en 2017.

En 2021, Alice Diop achève son nouveau long métrage documentaire, *Nous*, récompensé par l'Ours d'or du meilleur documentaire et le prix du meilleur film de la section Encounters à la Berlinale en 2021. Elle tourne également son premier long métrage de fiction, écrit avec Amrita David et la romancière Marie Ndiaye.

La même année, dans le cadre de sa résidence artistique aux Ateliers Médicis à Clichy-Montfermeil, Alice Diop élabore le projet d'une cinémathèque idéale des banlieues du monde, accompagnée par une équipe de programmation issue des institutions partenaires.

Éminemment politique, l'ensemble de son travail s'inscrit dans une continuité dont le point de départ pourrait être le court métrage d'Eli Lotard et Jacques Prévert *Aubervilliers* (1946) ou bien encore celui de Maurice Pialat, *L'amour existe* (1960). Le projet qu'Alice Diop imagine aujourd'hui questionne et révèle ainsi la constellation qui l'entoure : quelles représentations le cinéma donne-t-il des espaces et des visages des banlieues françaises ? Quels sont, dans l'histoire du cinéma français, les films marquants qui ont représenté la banlieue ou qui ont été réalisés par des cinéastes issu·e·s de la banlieue ? Comment, pourquoi ces dernier·e·s ont-ils ou elles été invisibilisés, oubliés ?

En banlieue, là où les bâtiments apparaissent et disparaissent, au rythme des histoires humaines et des rénovations urbaines, dans un cycle qui pourrait sembler infini, le cinéma constitue un patrimoine qu'il s'agit aujourd'hui de révéler, sauvegarder et partager. Cette histoire parallèle du cinéma français est un flux ininterrompu d'effacements et de disparitions. L'enjeu est aussi d'interroger les logiques d'assignation, dans la relation critique aux œuvres et dans leur réception. Qu'est-ce que serait un·e cinéaste ou un film de banlieue ? Quelles histoires recouvrent ces qualificatifs ?

Calendrier

Du 11 au 15 octobre 2021 aux Ateliers Médicis

→ Gratuit sur réservation

→ Chaque séance est présentée et animée par des apprenti·e·s cinéastes de Clichy-sous-Bois / Montfermeil participant aux activités des Ateliers Médicis (workshop, école Kourtrajmé, etc.) et est suivie d'une discussion.

Lundi 11 octobre → *Les Sénégalaises et la Sénégalaise*
20h → *La Mort de Danton*

Mardi 12 octobre → *La Permanence*
20h

Mercredi 13 octobre → *RER B*
20h → *La Tour du monde*
→ *Clichy pour l'exemple*

Jeudi 14 octobre → *Les Mains négatives* (de Marguerite Duras)
20h → *Vers la tendresse*

Vendredi 15 octobre → Table ronde :
16h Pourquoi une « Cinémathèque idéale des banlieues du monde » ?
20h → Avant-première de *Nous*
en présence de la cinéaste

Programme

→ Les Sénégalaises et la Sénégalaise (2007, 56')



Née en France de parents sénégalais immigrés, la "Sénégalaise" Alice Diop décide de revenir à Dakar pour tourner un film sur sa famille restée au pays. Posant sa caméra dans la cour de la maison où sa mère a passé sa jeunesse, elle entame un dialogue avec les « Sénégalaises », ses tantes et cousines qui vivent là, en cherchant à « comprendre ce que c'est que d'être une femme ici, cette femme [qu'elle] aurait pu être sans l'exil de [sa] mère ».

→ La Mort de Danton (2011, 64')



Steve a décidé de devenir acteur. Pendant trois ans, il a suivi l'enseignement délivré au Cours Simon. Steve vit en Seine-Saint-Denis, dans un quartier populaire, il est noir et il rêve de tenir le rôle de Danton...

→ La Permanence (2016, 96')



La consultation se trouve à l'intérieur de l'hôpital Avicenne. C'est un îlot qui semble abandonné au fond d'un couloir. Une grande pièce obscure et vétuste où atterrissent des hommes malades, marqués dans leur chair, et pour qui la douleur dit les peines de l'exil. S'ils y reviennent encore, c'est qu'ils ne désespèrent pas de trouver ici le moyen de tenir debout, de résister au naufrage.

→ RER B (2016, 2')



Benoît Peyrucq regarde et peint.

→ La Tour du monde (2005, 50')



À travers la cage d'escalier d'un immeuble du quartier de la Rose des vents à Aulnay-sous-Bois, nous nous immergeons d'étage en étage dans les vestiges des habitudes et traditions culturelles de plusieurs familles. Ce périple nous mène du Sri Lanka au Mali en passant par la Turquie et le Congo, sans jamais quitter l'immeuble.

→ Clichy pour l'exemple (2006, 56')



En novembre 2005, la mort de deux adolescents dans un transformateur EDF de Clichy-sous-Bois met le feu aux poudres : la révolte, la colère et l'indignation se propagent dans la France entière... En prenant Clichy pour exemple, ce film tente de sonder les raisons de la colère dans les banlieues.

→ Les Mains négatives, Marguerite Duras (1979, 14')



Dans l'opacité d'une nuit rencontrant le bleuté d'une aube, lumière se fait au fur et à mesure d'un travelling ininterrompu. De Bastille aux Champs-Élysées, un Paris dépeuplé et pudique s'offre à la voix mystérieuse et profonde de Marguerite Duras qui interprète comme un appel les traces de mains peintes dans les grottes préhistoriques d'Espagne.

→ Vers la tendresse (2016, 39')



Ce film est une exploration intime du territoire masculin d'une cité de banlieue. Suivant quatre jeunes hommes, nous arpentons un univers où les corps féminins ne sont plus que des silhouettes fantomatiques et virtuelles. Les déambulations des personnages nous mènent à l'intérieur de lieux quotidiens où nous traquerons la mise en scène de leur virilité ; tandis qu'en voix off leurs récits dévoilent sans fard la part insoupçonnée de leurs histoires et de leurs personnalités.

Avant-première



Nous (2020, 115', documentaire) → En présence d'Alice Diop

Fortement inspirée par le travail de l'écrivain François Maspero et particulièrement par son ouvrage *Les Passagers du Roissy-Express* (1990), ainsi que par celui de Pierre Bergounioux, Alice Diop construit avec son film *Nous*, un collage autour des lieux qui constituent le territoire où elle est née et où elle réside aujourd'hui. Elle utilise également des archives filmées de sa propre famille, des séquences bouleversantes avec ses parents aujourd'hui décédés, envisagés comme des acteurs de ce territoire. À travers ce double portrait, à la fois intime et politique, Alice Diop esquisse un croquis tout en relief de la France aujourd'hui. Refusant de morceler la communauté, elle montre comment les territoires périphériques font aujourd'hui société.

Table ronde



Pourquoi une « Cinémathèque idéale des banlieues du monde » ?

→ Discussion animée par Medhi Meklat et Badrounine Saïd Abdallah, journalistes

→ Avec Alice Diop, cinéaste, Cathy Bouvard, directrice des Ateliers Médicis, Mathieu Potte-Bonneville, philosophe et directeur du département culture et création du Centre Pompidou et Malika Chaghal, programmatrice et ex-directrice de la Cinémathèque de Tanger.

→ Durée : 1h30

→ La table ronde sera filmée par les élèves de Kourtrajmé

Quelle forme pour la « Cinémathèque idéale des banlieues du monde » ? Quelles modalités d'élaboration et quels accès ? Quelle existence à Clichy-Montfermeil, dans les périphéries parisiennes, en France et à l'étranger ? Quelle place dans l'histoire du cinéma et des cinémathèques ? Quel rôle pour la conservation du patrimoine des banlieues ? Quel rôle a aussi dans l'histoire politique et sociale ? Le terme de cinémathèque, comme celui de banlieue est-il encore pertinent ? À l'occasion du cycle de projections et de rencontres *Alice Diop, autour de Nous* et dans la perspective de l'intégration d'une « Cinémathèque idéale des banlieues du monde » au sein du futur équipement des Ateliers Médicis, ces derniers engagent une réflexion partagée et prospective.

Et encore...



Aux États-Unis

→

Le cycle *Alice Diop, autour de Nous* a pour ambition de voyager sur tous les continents. Les États-Unis sont les premiers à proposer des films sélectionnés par le comité de programmation, diffusés dans des universités à travers le pays au cours de l'année 2021-2022, grâce au soutien de l'Albertine Cinémathèque — un programme des services culturels français aux États-Unis.

Aux Ateliers Médicis

→

Workshop *Jeune création documentaire : des arts visuels au cinéma, de l'idée à la forme*, du 11 au 22 octobre 2021
Les Ateliers Médicis et les Laboratoires d'Aubervilliers proposent un workshop à l'attention de vingt apprenti·e·s cinéastes, sous la direction artistique de Yolande Zauberman et Randa Maroufi.

Aux Laboratoires d'Aubervilliers

→

Chaque samedi, du 16 octobre au 18 décembre, un programme de projections de films issus du catalogue de la « Cinémathèque idéale des banlieues du monde » est organisé aux Laboratoires d'Aubervilliers.

Au Centre Pompidou

→

Du 10 au 13 février 2022, le Centre Pompidou construit une programmation inédite à partir des films de la cinémathèque idéale des banlieues du monde.

Sur le web

→

Lancement d'un site web dédié à la « Cinémathèque idéale des banlieues du monde ».

Partenaires

→

Un projet d'après une idée originale d'Alice Diop, des Ateliers Médicis et du Centre Pompidou, en partenariat avec Cinémas 93, les Laboratoires d'Aubervilliers, Périphérie et l'Ambassade de France aux États-Unis (Albertine Cinémathèque).

Ateliers Médicis

→

Les Ateliers Médicis s'attachent à faire émerger des voix artistiques nouvelles, diverses, et à accompagner des artistes aux langages singuliers et contemporains. Ils accueillent en résidence des artistes de toutes les disciplines et soutiennent la création d'œuvres pensées en lien avec les territoires. Ils favorisent ou organisent la rencontre sous toutes ses formes entre les artistes et les habitant·e·s. Situés à Clichy-sous-Bois et Montfermeil (Seine-Saint-Denis), ils occupent un bâtiment de préfiguration. Un équipement de grande envergure et d'ambition nationale sera construit à l'horizon 2025, réaffirmant la place de la création artistique dans les banlieues.

Contacts

→

Cédric de Mondenard, responsable de la communication
cedric.demondenard@ateliersmedicis.fr

Julia Pecheur, chargée de communication
julia.pecheur@ateliersmedicis.fr

Anouar Oubnichou, chargé de communication
anouar.oubnichou@ateliersmedicis.fr

Clément Postec, conseiller arts visuels et prospective
clement.postec@ateliersmedicis.fr

Ateliers Médicis

4 allée Françoise Nguyen,
93390 Clichy-sous-Bois
Tél. 01 58 31 11 00



ateliersmedicis.fr